

Sois sans crainte dans la tempête
Brave la sans effroi ;
Le Seigneur a compté les cheveux de ta tête :
Il veillera sur toi ; va, que rien ne t'arrête.
Allons, dépêche-toi.

Nous avons dépassé bientôt toute trace de culture : la rivière rétrécissait et coulait maintenant d'un cours plus rapide entre deux forêts dont les arbres séculaires entre croisaient leurs rameaux gigantesques et formaient une voûte verdoyante au-dessus de nos têtes. Le bruit cadencé de nos avirons troublait seul le silence imposant de cette nature sauvage.

Et nous voguions à cœur joie en chantant à tue-tête :

Le riche dit : J'adore l'opulence ;
Le pauvre dit : J'aime ma pauvreté,
Le malheureux : j'espère en ma souffrance ;
Et le marin : Je vis en liberté.

Le riche dit : Mon or fait ma puissance ;
Le pauvre dit : Le pain fait ma gaieté ;
Le malheureux : Je vis pour l'espérance ;
Et le marin : L'eau, c'est ma liberté.

Le riche dit : Devant moi tout s'abaisse,
A mon regard tout fuit épouventé ;
Le marin dit : Ma barque est ma richesse
Et mon bonheur est en ma liberté.

*
* *

Mais bientôt la scène changea ; il me semblait qu'il faisait nuit noire ; le ciel était couvert de lugubres nuages qu'entrouvraient de violents éclairs ; le vent mugissait avec force et la tempête augmentait de violence d'instant en instant.

La rivière s'était transformée en un vaste océan et notre barque, en un solide petit cuirassé emporté au gré de la tempête. J'en étais le capitaine, tu étais le contremaître.

Nous discutions dans ma cabine des moyens à prendre pour